



UN RÉSERVOIR D'EAU VIVE

David A. Bednar

Du Collège des douze apôtres

Veillée du DEE pour les jeunes adultes • 4 février 2007. • Université Brigham Young

Ma femme et moi sommes reconnaissants d'être avec vous ce soir. Lors de nos voyages nous apprécions particulièrement la possibilité qui nous est donnée de nous réunir avec des jeunes gens fidèles comme vous qui nous apprennent beaucoup. Je prie ce soir pour avoir l'aide du Saint-Esprit tandis qu'ensemble nous adorons Dieu et cherchons à être enseignés d'en haut (voir D&A 43:16).

Je vais commencer en posant une question simple. Quelle est la substance ou le produit qui a la plus grande valeur au monde ? Il pourrait nous venir en premier à l'esprit l'or, le pétrole ou les diamants. Mais de tous les minéraux, métaux, pierres précieuses et liquides se trouvant sur ou dans la terre, le plus précieux est l'eau.

La vie surgit de l'eau. La vie dépend de l'eau. L'eau est le milieu nécessaire pour accomplir les différentes fonctions associées à toutes les formes connues de vie. Notre corps physique est composé d'environ deux tiers d'eau. Une personne peut survivre de nombreux jours et même des semaines sans nourriture, mais généralement elle meurt au bout de seulement trois ou quatre jours sans eau. La plupart des grands centres de population du monde sont situés près de sources d'eau douce. Autrement dit, la vie ne pourrait pas exister sans des quantités suffisantes d'eau potable.

L'eau vive

Étant donné le rôle vital de l'eau pour assurer toutes les formes de vie, l'utilisation par le Sauveur du terme « eau vive » est d'une importance capitale. Comme c'est raconté dans le quatrième chapitre de Jean, Jésus et ses disciples ont traversé la Samarie pour aller de Judée en Galilée. Dans la ville de Sychar, ils se sont arrêtés au puits de Jacob.

« Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire.

« Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres.

« La femme samaritaine lui dit : Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? - Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. -

« Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne -moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive.

« Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ?...

« Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ;

« mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4:7-11, 13-14).

L'eau vive dont il est parlé dans ce passage est une représentation du Seigneur Jésus-Christ et de son Évangile. Et, de même que l'eau est nécessaire à la vie physique, de même le Sauveur, sa doctrine, ses principes et ses ordonnances sont essentiels à la vie éternelle. Vous et moi avons besoin de son eau vive quotidiennement et en abondance pour nous assurer une croissance et un développement spirituels continus.

Les Écritures sont un réservoir d'eau vive

Les Écritures contiennent les paroles du Christ et sont un réservoir d'eau vive auquel nous avons facilement accès et auquel nous pouvons nous abreuver abondamment et longtemps. Vous et moi devons regarder vers le Christ et aller au Christ, qui est « la source d'eau vive » (1 Néph 11:25 ; comparer Éther 8:26 ; 12:28) en lisant (voir Mosiah 1:5), en étudiant (voir D&A 26:1) et en sondant (voir Jean 5:39 ; Alma 1:2) (voir 2 Néph 32:3) les paroles du Christ contenues dans les saintes Écritures, et en nous en faisant un festin. Ce faisant, nous pouvons à la fois être guidés et protégés spirituellement durant notre voyage dans la condition mortelle.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a l'intendance sacrée d'assurer la pureté et la sécurité des révélations écrites (voir D&A 42:56), le précieux réservoir d'eau vive. Un travail monumental a été accompli par l'Église dans les années 1970 et 1980, et a abouti à l'édition des Écritures que nous avons aujourd'hui avec de nombreuses notes de bas de page, références croisées, aides à l'étude, cartes et renseignements supplémentaires.

Quand cette mise à jour des Écritures a été présentée aux membres de l'Église au début des années 1980, Boyd K. Packer a prophétisé :

« Au fil des ans, ces Écritures produiront une suite de générations de fidèles chrétiens qui connaissent le Seigneur Jésus-Christ et sont disposés à obéir à sa volonté.

« La génération précédente a été élevée sans elles, mais une nouvelle génération est en train de monter » (voir *L'Étoile*, avril 1983, p. 109).

Vingt-quatre ans ont passé depuis que frère Packer a prononcé ces paroles. Et la génération dont il parlait est assise ce soir dans les bâtiments de l'Église partout sur la terre ! Il parlait de vous, et il parlait de moi. La grande majorité d'entre vous n'ont connu que les Écritures telles que nous les avons aujourd'hui. Veuillez garder ce fait à l'esprit tandis que je continue de citer frère Packer.

« Les révélations des gens de cette nouvelle génération leur seront manifestées comme à aucune autre dans l'histoire du monde. C'est dans leurs mains que sont placés maintenant le bois de Joseph et celui de Juda. Ils acquerront une connaissance de l'Évangile qui dépassera celle qu'ont pu atteindre leurs ancêtres. Ils auront le témoignage que Jésus est le Christ et ils seront aptes à le proclamer et à le défendre » (voir *L'Étoile*, avril 1983, p. 109).

Non seulement nous sommes bénis d'avoir ces Écritures à notre disposition aujourd'hui, mais nous avons aussi la responsabilité de les utiliser constamment et efficacement pour boire abondamment au réservoir d'eau vive. Je crois que la génération actuelle de jeunes est davantage immergée dans les Écritures, connaît mieux les paroles des prophètes et se tourne plus facilement vers les révélations pour avoir des réponses que n'importe quelle génération précédente. Mais nous avons encore une longue distance à parcourir sur le chemin étroit et resserré,

davantage de choses à apprendre, à appliquer et à vivre.

Obtenir l'eau vive dans le réservoir scripturaire

Je vais maintenant examiner avec vous trois moyens ou méthodes de base pour puiser de l'eau vive dans le réservoir scripturaire : (1) *lire* les Écritures du début à la fin, (2) *étudier* les Écritures par sujet, et (3) *sonder* les Écritures pour trouver des liens, des modèles et des thèmes. Chacune de ces méthodes peut permettre d'étancher notre soif spirituelle si nous suscitons la compagnie et l'aide du Saint-Esprit quand nous lisons, étudions et sondons les Écritures.

La lecture d'un livre d'Écritures du début à la fin commence à faire couler l'eau vive dans notre vie en nous faisant connaître des histoires importantes, la doctrine de l'Évangile et des principes éternels. Cette méthode nous permet aussi de connaître les principaux personnages des Écritures et la suite, l'enchaînement et le contexte des événements et enseignements. Lire de cette manière la parole écrite nous met en contact avec toute l'étendue d'un volume d'Écritures. C'est le premier moyen et le plus fondamental pour obtenir l'eau vive.

L'étude par sujet vient généralement ensuite ; elle découle de notre lecture des Écritures du début à la fin, et l'approfondit. Par exemple, en lisant le Livre de Mormon nous pouvons trouver et essayer de chercher des réponses à des questions doctrinales ou pratiques importantes comme les suivantes :

- Qu'est-ce que la foi au Sauveur ?
- Pourquoi la foi en Jésus-Christ est-elle le premier principe de l'Évangile ?
- Pourquoi et comment la foi au Rédempteur mène-t-elle au repentir ?
- Comment l'Expiation m'aide-t-elle à faire dans ma vie quotidienne des choses que je ne pourrais jamais faire avec seulement mes capacités limitées et ma force personnelle ?

Le fait de nous concentrer sur ce genre de questions et d'étudier par sujet, à l'aide du Guide des Écritures, nous permet de creuser et d'explorer en profondeur les Écritures et d'obtenir une connaissance spirituelle beaucoup plus étendue. Cette méthode augmente le débit auquel l'eau vive coule dans notre vie.

La lecture du début à la fin et l'étude par sujet sont des conditions préalables à la troisième méthode de base pour puiser de l'eau vive dans le réservoir scripturaire. Alors que la lecture d'un livre d'Écritures du début à la fin permet d'accroître l'étendue de la connaissance, l'étude par sujet augmente la profondeur de notre connaissance. En *sondant* les révélations pour trouver des liens, des modèles et des thèmes, nous augmentons notre connaissance spirituelle en réunissant et en développant ces deux premières méthodes ; cela élargit notre perspective et notre compréhension du plan du salut.

À mon avis, sonder diligemment pour découvrir des liens, des modèles et des thèmes est en partie ce que signifie « se faire un festin » des paroles du Christ. Cette méthode peut ouvrir les écluses du réservoir spirituel, éclairer notre compréhension grâce à son Esprit, et produire une profonde reconnaissance pour les saintes Écritures et un degré d'engagement spirituel que nous ne pouvons recevoir d'aucune autre manière. Sonder de la sorte nous permet d'édifier sur le roc de notre Rédempteur et de résister aux vents d'iniquité de ces derniers jours.

Je veux souligner un point essentiel. Vous pourriez penser qu'on doit avoir fait beaucoup d'études pour utiliser les méthodes que je décris. Ce n'est tout simplement pas vrai. Quiconque recherche honnêtement la vérité, quel que soit son niveau d'études, peut réussir à employer ces méthodes simples. Vous et moi n'avons pas besoin d'aides à l'étude perfectionnées et ne devons pas nous reposer outre mesure sur la connaissance spirituelle des autres. Nous avons simplement besoin du désir sincère d'apprendre, de la compagnie du Saint-Esprit, des saintes Écritures et d'un esprit actif et curieux

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Sondez les Écritures : sondez les révélations que nous publions et demandez à votre Père céleste, au nom de son fils Jésus-Christ, de vous en manifester la vérité, et, si vous le faites, le regard fixé uniquement sur sa gloire, n'ayant aucun doute, il vous répondra par le pouvoir de son Saint-Esprit. Vous saurez alors par vous-mêmes et non par quelqu'un d'autre. Alors la connaissance que vous aurez de Dieu ne dépendra pas de l'homme » (*History of the Church*, 1 :282).

Si vous et moi demandons, cherchons et frappons (voir Matthieu 7:7), restant toujours dignes d'apprendre de l'Esprit, alors les écluses du réservoir spirituel

s'ouvriront pour nous et l'eau vive coulera. Je témoigne et je promets que c'est vrai.

Je vais vous expliquer brièvement ce que j'entends par liens, modèles et thèmes, et vous donner des exemples.

Liens

Un lien est une relation entre des idées, des gens, des choses ou des événements, et les Écritures sont remplies de liens. Réfléchissez aux relations entre le Père éternel et son Fils, Jésus le Christ (voir Mosiah 15:1-9), entre la miséricorde et la grâce (voir 2 Néphi 9:8), entre des mains propres et un cœur pur (voir Psaumes 24:4), entre un cœur brisé et un esprit contrit (voir 3 Néphi 9:20), entre le blé et l'ivraie (voir D&A 101:65), entre la connaissance et l'intelligence (voir D&A 130:18-19), entre la justification et la sanctification (voir D&A 20:30-31), entre les brebis et les boucs (voir Matthieu 25:32-33), entre l'immortalité et la vie éternelle (voir Moïse 1:39), et d'innombrables autres. Trouver à l'aide de la prière, étudier et méditer sur ces liens, par exemple les similarités et les différences, est la principale source d'eau vive et produit des pensées inspirées et des trésors de connaissance cachée.

En lisant chacun des ouvrages canoniques du début à la fin et en étudiant différents sujets, j'ai remarqué que le mot *compréhension* est souvent décrit en relation avec le cœur. Deux versets du Livre de Mormon illustrent ce lien.

« Vous n'avez pas appliqué votre *cœur* pour avoir *l'intelligence* ; c'est pourquoi, vous n'avez pas été sages » (Mosiah 12:27 ; italiques ajoutés).

« Et la multitude entendit, et elle en rend témoignage ; et elle eut le cœur ouvert et elle *comprit* dans son *cœur* les paroles qu'il dit dans sa prière » (3 Néphi 19:33 ; italiques ajoutés).

Je trouve très intéressant que dans ces versets et beaucoup d'autres, la compréhension soit liée principalement au cœur. Remarquez qu'il ne nous est pas explicitement recommandé d'essayer de comprendre avec notre intelligence. Il est évident que nous devons utiliser notre intelligence et notre raisonnement pour obtenir et évaluer les renseignements puis pour aboutir aux conclusions et jugements qui conviennent. Mais peut-être les Écritures nous suggèrent-elles que la raison et « le bras de la chair » (D&A 1:19) ne sont pas suffisants

pour produire une véritable compréhension. Ainsi, la compréhension, tel que le terme est utilisé dans les Écritures, ne se réfère pas uniquement ni même principalement à la compréhension intellectuelle ou cognitive. Mais elle se produit quand une connaissance intellectuelle est confirmée dans notre cœur par le témoignage du Saint-Esprit.

Le don spirituel de la révélation opère généralement quand des pensées et des sentiments sont mis dans notre esprit et notre cœur par le Saint-Esprit (voir D&A 8:2-3 ; 100:5-8). Et quand le témoignage et la conviction passent de notre tête à notre cœur, nous n'avons plus seulement de la connaissance, mais nous commençons à comprendre et à chercher le grand changement de cœur. La compréhension est alors le résultat de la révélation ; c'est un don spirituel, c'est une condition préalable à la conversion, et elle nous pousse à mener plus constamment une vie en accord avec les principes que nous apprenons.

Cette idée révélée sur la relation entre le cœur et la compréhension a beaucoup influencé mon approche de l'apprentissage et de l'étude de l'Évangile, a influencé de manière bénéfique la manière dont ma femme et moi instruisons nos enfants et nos petits-enfants, et a influencé mon service de la prêtrise.

Modèles

Un modèle est un plan, une norme ou un schéma qui peut être utilisé comme guide pour faire quelque chose de manière répétitive. Et les Écritures sont remplies de modèles spirituels. Généralement, un modèle scripturaire est plus large et plus complet qu'un lien. Dans les Doctrine et Alliances nous trouvons des modèles pour prêcher l'Évangile (voir D&A 50:13-29), pour éviter d'être trompé (voir D&A 52:14;18-19), pour construire des temples (voir D&A 115:14-16), pour fonder des villes (voir D&A 94), pour organiser des collèges de la prêtrise (voir D&A 107:85-100) et des grands conseils (voir D&A 102:12), et pour beaucoup d'autres choses. La recherche et l'étude des modèles scripturaires est une autre source importante d'eau vive et nous aide à mieux connaître et mieux comprendre la sagesse et la volonté du Seigneur (voir D&A 95:13).

En lisant du début à la fin les Doctrine et Alliances et en y étudiant des sujets, j'ai été impressionné par un

modèle qui est évident dans de nombreuses réponses du Seigneur aux questions de missionnaires. À plusieurs occasions en 1831, différents groupes d'anciens qui avaient été appelés à prêcher l'Évangile ont désiré savoir comment ils devaient procéder, quelle route ils devaient prendre et comment ils devaient voyager. Dans les révélations données par l'intermédiaire de Joseph Smith, le Seigneur a dit à ces frères qu'ils pouvaient voyager par eau ou par terre (voir D&A 61:22), qu'ils pouvaient fabriquer ou acheter les moyens de locomotion (voir D&A 60:5), qu'ils pouvaient voyager tous ensemble ou deux par deux (voir D&A 62 :5), et que la direction qu'ils prenaient importait peu (voir D&A 80:3). Les révélations disaient spécifiquement aux frères de prendre ces décisions comme bon leur semblerait (D&A 60:5) ou selon que cela leur serait communiqué... selon leur jugement (voir D&A 61:22). Et dans chacun de ces cas, le Sauveur a déclaré : « Peu m'importe » (D&A 60:5; 61:22; 62:5; 63:40; voir aussi 80:3).

Il peut sembler à première vue surprenant que le Seigneur dise que cela lui importe peu. Il est clair que le Seigneur ne disait pas à ces missionnaires qu'il ne se souciait pas de ce qu'ils faisaient. Mais il soulignait l'importance d'accorder la priorité à ce qui est le plus important et de se concentrer sur les bonnes choses qui, dans le cas présent, étaient de se rendre dans le champ missionnaire et de commencer à œuvrer. Ils devaient faire preuve de foi, de bon jugement, agir en accord avec les directives de l'Esprit et déterminer le meilleur moyen de se rendre là où ils devaient. L'essentiel était l'œuvre qu'ils étaient appelés à accomplir ; la manière dont ils s'y rendaient était importante mais pas essentielle.

Quel modèle remarquable à appliquer dans votre vie et dans la mienne ! Jésus-Christ nous connaît et nous aime individuellement. Il se soucie de notre développement et de notre progression spirituels, et il nous encourage à progresser en recherchant l'inspiration, la droiture et un bon jugement. Le Rédempteur ne nous laissera jamais seuls. Nous devons toujours prier pour être guidés. Nous devons toujours rechercher la compagnie constante du Saint-Esprit. Mais nous ne devons pas être déçus ni découragés si les réponses à nos demandes d'aide ne nous sont pas toujours données rapidement. Ces réponses sont rarement données immédiatement. Notre progression serait gênée et notre jugement serait affaibli si chaque réponse nous

était donnée immédiatement et sans requérir le prix de la foi, du travail, de l'étude et de la persistance.

Le modèle que je décris est succinctement illustré dans les instructions suivantes à ces premiers missionnaires :

« Si quelqu'un d'entre vous désire aller à cheval, ou à dos de mule, ou en chariot, moi, le Seigneur, je suis disposé à lui donner cette bénédiction, s'il la reçoit de la main du Seigneur *d'un cœur reconnaissant en toutes choses*.

« Il vous appartient de faire ces choses *selon votre jugement et les directives de l'Esprit*.

« Voici, le royaume est à vous. Et voici, *je suis toujours avec les fidèles*. J'ai dit. Amen » (D&A 62:7-9 ; italiques ajoutés).

Les sujets principaux dans cet épisode ne sont pas les chevaux, les mules ou les chariots ; ce sont la reconnaissance, le jugement et la fidélité. Remarquez les éléments de base dans ce modèle : (1) un cœur reconnaissant en toutes choses, (2) agir selon votre jugement et les directives de l'Esprit et (3) le Sauveur est toujours avec les fidèles. Entrevoyons-nous la direction et l'assurance, le renouvellement et la force qu'on peut recevoir en suivant ce modèle simple de jugement inspiré et juste ? Les modèles scripturaires sont véritablement une précieuse source d'eau vive.

Les choix les plus difficiles que nous ayons à faire sont rarement entre le bien et le mal, entre une possibilité attrayante et une qui ne l'est pas. Généralement, les choix les plus difficiles sont entre le bien et le bien. Dans notre exemple des Écritures, les chevaux, les mules et les chariots étaient peut-être des options aussi efficaces les unes que les autres. De la même manière, vous et moi pourrions aussi voir à différents moments de notre vie plusieurs options acceptables que nous pourrions choisir. Nous devons nous souvenir de ce modèle des Écritures au moment de prendre des décisions de cette importance. Si nous accordons la priorité aux choses essentielles, des choses comme la consécration au Seigneur, le respect des alliances et des commandements, alors nous aurons la bénédiction d'avoir de l'inspiration et un bon jugement en poursuivant le chemin qui nous ramène à notre foyer céleste. Si nous accordons la priorité aux choses essentielles, nous ne pourrions pas « faire fausse route » (D&A 80:3).

Thèmes

Les thèmes sont des qualités ou des idées conductrices, récurrentes et unifiantes, comme des fils essentiels tissés tout au long d'un texte. Généralement, les thèmes scripturaires sont plus larges que les modèles ou les liens. En fait, les thèmes fournissent le contexte pour comprendre les liens et les modèles. La recherche et la découverte de thèmes scripturaires nous conduisent aux points de doctrine et aux principes fondamentaux du salut, aux vérités éternelles qui suscitent la confirmation et le témoignage du Saint-Esprit (voir 1 Jean 5:6). Cette approche pour obtenir l'eau vive du réservoir scripturaire est la plus exigeante et la plus rigoureuse ; mais elle mène aussi à l'édification et au rafraîchissement spirituels les plus grands. Et les Écritures sont remplies de thèmes d'une grande force.

Par exemple, le Livre de Mormon est paru dans cette dispensation pour « convaincre Juif et Gentil que Jésus est le Christ, le Dieu éternel, qui se manifeste à toutes les nations » (page de titre du Livre de Mormon). Le thème central et récurrent du Livre de Mormon est l'invitation à tous à aller au Christ et à être rendus parfaits en lui (voir Moroni 10:32). Les enseignements, avertissements, exhortations et épisodes de ce livre d'Écritures remarquable sont tous centrés sur le fait que Jésus est le Christ, notre Rédempteur et Sauveur, et ils en témoignent tous.

Voici quelques autres exemples de thèmes importants utilisant des passages du Livre de Mormon :

« Et si les enfants des hommes gardent les commandements de Dieu, il les nourrit et les fortifie, et fournit les moyens par lesquels ils peuvent accomplir ce qu'il leur a commandé » (1 Néphï 17:3).

« Vous devez marcher résolument, avec constance dans le Christ » (2 Néphï 31:20).

« Les hommes sont pour avoir de la joie » (2 Néphï 2:25).

« Avec la force du Seigneur tu peux tout faire » (Alma 20:4).

« La méchanceté n'a jamais été le bonheur » (Alma 41:10).

Si vous me promettez de ne pas rire, je vais vous indiquer un des moyens simples par lesquels je recherche les thèmes scripturaires. Je ne vous préconise pas ni ne vous recommande d'utiliser la même

méthode ; différentes personnes utilisent différentes méthodes avec autant d'efficacité. Je décris simplement un processus qui marche bien pour moi.

En me préparant récemment à faire un discours, je me suis senti poussé à parler de l'esprit et des objectifs du rassemblement. J'avais étudié le récent message de conférence de Russell M. Nelson (« Le rassemblement d'Israël dispersé », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 79) sur le principe de rassemblement ; j'avais médité dessus, et le sujet correspondait parfaitement à la nature et au cadre du discours que j'avais à faire (*The Spirit and Purposes of Gathering*, discours prononcé lors d'une veillée de BYU-Idaho, le 31 octobre 2006).

Je savais que j'avais beaucoup à apprendre des Écritures sur le rassemblement. Alors j'ai cherché et fait des copies de tous les passages des ouvrages canoniques qui contenaient une forme du mot « rassembler ». Ensuite j'ai lu chaque passage en cherchant des liens, des modèles et des thèmes. Il est important de noter que je n'ai pas commencé ma lecture avec une série d'idées préconçues que je recherchais. J'ai prié pour avoir l'aide du Saint-Esprit et j'ai simplement commencé à lire.

En examinant les Écritures sur le rassemblement, j'ai souligné les versets ayant des expressions ou des points importants similaires avec des crayons de couleur. Quand j'ai eu lu tous les passages, certains versets étaient soulignés en rouge, certains étaient soulignés en vert, et certains en d'autres couleurs.

Voici maintenant ce qui va peut-être vous faire rire. J'ai ensuite pris mes ciseaux pour découper les passages que j'avais copiés et je les ai classés par couleur. Cela m'a fait une grande pile de passages soulignés en rouge, une grande pile de passages soulignés en vert, etc. Puis j'ai trié les passages dans chaque grande pile pour faire des piles plus petites. Quand j'étais à l'école primaire, je devais beaucoup aimer découper avec des ciseaux et mettre les choses en piles !

J'ai ainsi beaucoup appris sur le principe de rassemblement. Par exemple, j'ai appris en examinant mes grandes piles que les passages d'Écritures décrivent au moins trois aspects clés du rassemblement : Les *objectifs* du rassemblement, les *types* et *lieux* de rassemblement, et les *bénédictions* du rassemblement.

J'ai noté que parmi les principaux *objectifs* de rassemblement il y a adorer Dieu (voir Mosiah 18:25), recevoir des recommandations et être instruits (voir Mosiah 18:7), édifier l'Église (voir D&A 101:63-64) et apporter défense et protection (voir D&A 115:6). En étudiant les *types* et les *lieux* de rassemblement, j'ai découvert que nous sommes rassemblés en familles éternelles (voir Mosiah 2:5), dans l'Église rétablie (voir D&A 101:64-65), dans les pieux de Sion (voir D&A 109:59), dans les saints temples (voir Alma 26:5-6) et dans deux grands centres : L'ancienne Jérusalem (voir Éther 13 :11) et la ville de Sion ou Nouvelle Jérusalem (voir D&A 42 :9 ; 10^{ème} article de foi). J'étais reconnaissant d'apprendre que l'édification (voir Éphésiens 4:12-13), la protection (voir Moïse 7:61) et la force (voir D&A 82:14) font partie des *bénédictions* du rassemblement.

Par ce procédé j'en suis venu à apprécier encore plus profondément l'esprit de rassemblement comme étant partie intégrante du rétablissement de toutes choses dans la dispensation de la plénitude des temps. Je ne vais pas maintenant prendre le temps de citer les autres choses que j'ai apprises sur le rassemblement ; mon but est ici d'illustrer brièvement une manière de rechercher des thèmes scripturaux.

Les bénédictions que nous pouvons recevoir

Les bénédictions de la connaissance, de la compréhension, de la révélation et de l'exaltation spirituelle que nous pouvons recevoir en lisant, étudiant et sondant les Écritures sont merveilleuses. « Se faire un festin des paroles du Christ » (2 Néphi 31:20) est édifiant, enthousiasmant et agréable. La parole est bonne, « car elle commence à m'épanouir l'âme ; oui, elle commence à m'éclairer l'intelligence, oui, elle commence à m'être délicieuse » (Alma 32:28). « Voici, elles sont écrites, vous les avez devant vous, c'est pourquoi sondez-les » (3 Néphi 20:11)... et cela « deviendra en [vous] une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4:14).

En lisant, étudiant et sondant depuis un certain nombre d'années, je me suis concentré de nombreuses fois sur la doctrine de l'expiation de Jésus-Christ. Aucun événement, aucune connaissance ou influence n'a eu plus d'effet sur moi depuis 54 ans que je suis en vie que la lecture répétée, l'étude en profondeur et la recherche de liens, de modèles et de thèmes en rapport avec la doctrine de l'Expiation. Cette doctrine

centrale, salvatrice, avec le temps, peu à peu, s'est distillée sur mon âme comme la rosée des cieux, a influencé mes pensées, mes paroles et mes actes (voir Mosiah 4:30), et est littéralement devenue pour moi une source d'eau vive.

La vision de Léhi

L'importance de lire, d'étudier et de sonder les Écritures est soulignée dans plusieurs éléments de la vision de l'arbre de vie qu'a eue Léhi.

Le patriarche Léhi a vu plusieurs groupes de gens avancer résolument sur le chemin étroit et resserré cherchant à parvenir à l'arbre pour en prendre du fruit. Les membres de chaque groupe étaient entrés sur le chemin par la porte du repentir et du baptême d'eau et avaient reçu le don du Saint-Esprit (voir 2 Néphi 31:17-20). L'arbre de vie est l'élément essentiel du rêve, et est identifié dans 1 Néphi 11 comme étant une représentation de Jésus-Christ. Le fruit de l'arbre est un symbole des bénédictions de l'expiation du Sauveur. Il est intéressant de voir que le thème principal du Livre de Mormon, inviter tous les hommes à aller au Christ, est au centre de la vision de Léhi. La barre de fer (voir 1 Néphi 8:19) qui mène à l'arbre est particulièrement intéressante. La barre de fer est la parole de Dieu.

Dans 1 Néphi 8, versets 21-23, il y a un groupe de gens qui avaient avancé résolument et s'étaient engagés dans le chemin qui menait à l'arbre de vie. Mais quand ces gens sont arrivés au brouillard de ténèbres, qui représente les tentations du diable (voir 1 Néphi 12 :17), ils ont perdu leur chemin, ont erré et se sont perdus.

Il est important de noter qu'il n'est pas fait mention de la barre de fer dans ces versets. Les gens qui ignorent la parole de Dieu ou la traitent à la légère n'ont pas accès à cette boussole divine qui indique le chemin qui mène au Sauveur. Voyez que ces gens ont trouvé le chemin et ont avancé résolument, faisant preuve d'une certaine foi au Christ et conviction spirituelle, mais ils ont été détournés par les tentations du diable et se sont perdus.

Aux versets 24 à 28 du chapitre 8, on parle d'un deuxième groupe de gens qui sont entrés sur le chemin étroit et resserré qui menait à l'arbre de vie. Ce groupe a avancé résolument dans le brouillard de ténèbres en s'agrippant à la barre de fer, jusqu'à pouvoir prendre du fruit de l'arbre. Mais, quand ils ont

été tournés en dérision par les occupants du grand et spacieux édifice, les gens de ce deuxième groupe ont eu honte, sont tombés dans des sentiers interdits et se sont perdus. Vous remarquerez qu'il est dit de ce groupe qu'il s'*agrippait* à la barre de fer.

Il est important de voir que les gens du deuxième groupe ont avancé résolument avec foi et engagement. Ils ont aussi eu la bénédiction supplémentaire de la barre de fer, *et ils s'y agrippaient !* Mais quand ils ont rencontré la persécution et l'adversité, ils sont tombés dans des sentiers interdits et se sont perdus. Même avec la foi, l'engagement et la parole de Dieu, ce groupe s'est perdu ; peut-être parce que ce n'est que *périodiquement* qu'il lisait *ou* étudiait *ou* sondait les Écritures. S'agripper à la barre de fer me fait penser plutôt à des « sursauts » occasionnels d'étude ou à une étude irrégulière plutôt qu'à une immersion continue dans la parole de Dieu.

Au verset 30, on parle d'un troisième groupe de gens qui ont avancé résolument, se tenant continuellement avec fermeté à la barre de fer, jusqu'à ce qu'ils arrivent, se laissent tomber et prennent du fruit. L'expression clé de ce verset est *se tenant continuellement avec fermeté* à la barre de fer.

Le troisième groupe a aussi avancé résolument avec foi et conviction, mais il n'est pas indiqué qu'il se soit égaré, soit tombé dans des chemins défendus ou se soit perdu. Ce troisième groupe a peut-être lu *et* étudié *et* sondé les paroles du Christ de manière *régulière*. C'est peut-être un flot constant d'eau vive qui a empêché le troisième groupe de périr. C'est le groupe que vous et moi devons nous efforcer de rejoindre.

« Que signifie la barre de fer que notre père a vue, qui conduisait à l'arbre ?

« Je leur dis que c'était la parole de Dieu, et que quiconque prêtait l'oreille à la parole de Dieu et *s'y tenait fermement* ne périrait jamais ; et que les tentations et les traits enflammés de l'adversaire ne pourraient pas non plus avoir le dessus sur lui au point de l'aveugler pour l'entraîner vers la destruction » (voir 1 Néphi 15:23-24 ; italiques ajoutés)

Quelle est alors la différence entre s'agripper et tenir fermement la barre de fer. Je suggère que tenir fermement la barre de fer signifie utiliser dans la prière et de manière suivie mes trois moyens d'obtenir l'eau vive, dont nous avons parlé ce soir.

« Et il arriva que je vis que la barre de fer que mon père avait vue était la parole de Dieu qui conduisait à la source d'eau vive, ou à l'arbre de vie » (1 Néph 11:25).

Chacune de ces méthodes - lire du début à la fin, étudier par sujet et rechercher les liens, les modèles et les thèmes - est édifiante, instructive et fournit par intermittence une portion de l'eau vive du Sauveur. Je crois néanmoins que l'utilisation régulière de ces trois méthodes produit un flot plus constant d'eau vive et est en grande mesure ce que signifie se tenir fermement à la barre de fer.

En ayant une activité normale, vous et moi perdons chaque jour une grande quantité de l'eau qui constitue une grande partie de notre corps. La soif est une demande d'eau par les cellules du corps, et l'eau de notre corps doit être renouvelée quotidiennement. Il n'est franchement pas cohérent de faire occasionnellement « le plein » d'eau, entre de longues périodes de déshydratation. C'est la même chose spirituellement. La soif spirituelle est le besoin d'eau vive. Un flot constant d'eau vive est de loin supérieur à une gorgée de temps en temps.

Est-ce que vous et moi lisons, étudions et sondons les Écritures quotidiennement d'une manière qui nous permet de tenir fermement la barre de fer, ou est-ce que vous et moi nous nous agrippons simplement ? Est-ce que nous nous avançons résolument vers la

source d'eau vive, nous reposant sur la parole de Dieu ? Ce sont là des questions sur lesquelles il est important de méditer dans la prière.

Pour terminer ce soir, nous allons chanter ensemble le cantique « The Iron Rod » (la barre de fer, N.d.T.). Ce chant des justes sera véritablement une prière fervente et poignante (voir D&A 25:12). Pussions-nous avoir des oreilles pour entendre les leçons de ce cantique.

Je témoigne de Jésus-Christ et de la puissance de sa parole et qu'il est la Parole. Il est le Fils du Père éternel, et je sais qu'il vit. Je témoigne qu'en tenant fermement la barre de fer nous arriverons à son eau vive. Moi qui suis son serviteur, je prie pour que la bénédiction suivante vous soit accordée : Que votre désir et votre capacité de tenir fermement la barre de fer soient accrus, que votre foi au Sauveur augmente et remplace vos craintes, et qu'en buvant abondamment au réservoir scripturaire vous parveniez à connaître le Seigneur. Pussions-nous toujours nous souvenir que

*Lorsque la tentation est forte,
Lorsque le ciel est nuageux,
Nous pouvons tenir fermement la barre,
Et implorer l'aide des cieux.*
(Hymns, nr. 274).

Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.